

SUPREME COURT OF CANADA - APPEAL HEARD

OTTAWA, 2005/10/14. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT THE FOLLOWING APPEAL WAS HEARD ON OCTOBER 14, 2005.

SOURCE: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA - APPEL ENTENDU

OTTAWA, 2005/10/14. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE L'APPEL SUIVANT A ÉTÉ ENTENDU LE 14 OCTOBRE 2005.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

IVAN MORRIS, ET AL. v. HER MAJESTY THE QUEEN (B.C.) (Civil) (By Leave) (30328)

Coram: McLachlin C.J. and Bastarache, Binnie, Deschamps, Fish, Abella and Charron JJ.

RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ

30328 Ivan Morris et al v. Her Majesty The Queen

Native law - Constitutional law - Aboriginal rights - Hunting at night - Whether ss. 27(1)(d) and (e) of the *Wildlife Act* apply to the Tsartlip People when they are hunting on unoccupied lands in accordance with their law, customs and traditions with respect to hunting safely, pursuant to the rights guaranteed to them under the Douglas Treaty - Whether ss. 27(1)(d) and (e) of the *Wildlife Act*, S.B.C., 1982, c. 57, constitutionally apply of their own force to the Appellants in view of Parliament's exclusive legislative authority under s. 91(24) of the *Constitution Act, 1867* - If not, do ss. 27(1)(d) and (e) of the *Wildlife Act*, S.B.C., 1982, c. 57, nonetheless apply by virtue of s. 88 of the *Indian Act*, R.S.C. 1985, c. I-5?

To catch people hunting at night, conservation officers set up a trap consisting of a deer decoy with reflecting eyes. Two men, the Appellants, Indians within the meaning of the *Indian Act*, R.S.C. 1985, c. I-5, fired shots at the decoy after dusk and were charged with several *Wildlife Act*, S.B.C. s. 57 offences. The Appellants argued that their ties to the Tsartlip Indian Band gave them the Aboriginal right to hunt at night. The trial judge held that hunting deer was a central feature of Tsartlip culture but that the method of hunting was not. He also held that the traditional practices of the Tsartlip people did not adequately deal with the inherent dangers of night hunting. He therefore convicted the Appellants of hunting with a firearm during prohibited hours and hunting by the use or with the aid of a light or illuminating device contrary to s. 27(1)(d) and (e) of the *Wildlife Act*. The Appellant Olsen, was also convicted of discharging a firearm at wildlife from a motor vehicle contrary to s. 28(1) of the *Wildlife Act*.

The Appellants' convictions were upheld on appeal to the Summary Conviction Appeal Court, on a charge of night hunting, contrary to s.27(1)(d) of the *Wildlife Act*, S.B.C. 1982, c.57. The Appellants appealed to the Court of Appeal arguing that they were entitled to benefits of the Douglas Treaty of 1852. The Crown agreed for purposes of this matter that the Douglas Treaty provided that beneficiaries of the treaty were entitled to hunt "as formerly". The significant words of the Douglas Treaty were that the beneficiaries "are at liberty to hunt over the unoccupied lands, and carry on our fisheries as before". The issue before the Court of Appeal was whether the safety provisions in the *Wildlife Act* applied to band members hunting for food at night. The majority of the Court of Appeal dismissed the appeal, holding that the Indian right to hunt did not trump hunting safety provisions. Lambert J.A., in dissent, would have allowed the appeal, finding that the *Wildlife Act* had no application to the hunting incidents which led to the charges.

Origin of the case: British Columbia

File No.: 30328

Judgment of the Court of Appeal: March 3, 2004

Counsel: Louise Mandell Q.C. / Bruce Elwood / Ardith Wal'petko We'dalx Walkem /
Michael Jackson Q.C. for the Appellants
Lisa J. Mrozinski / Paul E. Yearwood for the Respondent

30328 Ivan Morris et autre c. Sa Majesté la Reine

Droit autochtone - Droit constitutionnel - Droits ancestraux - Chasse nocturne - Les alinéas 27(1) d) et e) de la *Wildlife Act*, S.B.C. 1982, ch. 57, s'appliquent-ils aux membres de la bande Tsartlip qui s'adonnent à la chasse sur des terres inoccupées conformément à leurs lois, coutumes et traditions relatives à la sécurité à la chasse, au regard des droits que leur garantit le Traité Douglas? - Suivant la Constitution, ces alinéas s'appliquent-ils ex proprio vigore aux appelants étant donné la compétence législative exclusive que confère au Parlement le par. 91(24) de la *Loi constitutionnelle de 1867*? Dans la négative, s'appliquent-ils néanmoins par l'effet de l'art. 88 de la *Loi sur les Indiens*, L.R.C. 1985, ch. I-5?

Afin de prendre sur le fait les chasseurs nocturnes, des agents de conservation ont eu recours à un leurre – un cerf factice aux yeux réfléchissant la lumière. Après la tombée de la nuit, les deux appelants, des Indiens au sens de la *Loi sur les Indiens*, ont tiré des coups de feu en direction du leurre. Accusés de plusieurs infractions prévues par la *Wildlife Act*, ils ont fait valoir que leurs liens avec la bande Tsartlip leur conféraient le droit ancestral de chasser la nuit. Le juge du procès a statué que la chasse au cerf constituait un élément central de la culture de la bande, mais pas la méthode employée. Il a également conclu que les pratiques traditionnelles de la bande Tsartlip ne tenaient pas suffisamment compte des dangers inhérents à la chasse nocturne. Il a donc déclaré les appelants coupables des infractions prévues aux al. 27(1)d) et e) de la *Wildlife Act* : avoir chassé à l'arme à feu pendant les heures où la chasse était interdite et avoir eu recours, à cette occasion, à une source lumineuse. L'appelant Olsen a également été reconnu coupable d'avoir fait feu sur un animal sauvage à partir d'un véhicule automobile, contrairement au par. 28(1) de la *Wildlife Act*.

La cour d'appel en matière de poursuites sommaires a confirmé les déclarations de culpabilité quant à l'accusation de chasse nocturne fondée sur l'al. 27(1)d) de la *Wildlife Act*. Les appelants ont interjeté appel devant la Cour d'appel, soutenant qu'ils bénéficiaient de l'application du Traité Douglas de 1852. Le ministère public a convenu, pour les besoins de l'affaire, que ce traité conférait à ses bénéficiaires le droit de chasser « comme auparavant ». Le traité prévoyait en effet que ses bénéficiaires [TRADUCTION] « avaient le droit de chasser sur les terres inoccupées et de poursuivre leurs activités de pêche comme auparavant ». La Cour d'appel devait décider si les dispositions de la *Wildlife Act* en matière de sécurité s'appliquaient aux membres de la bande qui chassaient la nuit pour se nourrir. Les juges majoritaires de la Cour d'appel ont débouté les appelants et statué que le droit des Indiens de chasser n'écartait pas l'application des dispositions relatives à la sécurité. Dissident, le juge Lambert aurait accueilli l'appel au motif que la *Wildlife Act* ne s'appliquait pas aux actes visés par les accusations.

Origine : Colombie-Britannique
N° du greffe : 30328
Arrêt de la Cour d'appel : Le 3 mars 2004
Avocats : Louise Mandell, c.r. / Bruce Elwood / Ardith Wal'petko We'dalx Walkem / Michael Jackson, c.r. pour les appelants
Lisa J. Mrozinski / Paul E. Yearwood pour l'intimée
